

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges : Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }  
annuel } 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :  
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1509 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Cbèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 12 janvier :*

MM. Bonnet, Salussola, Coquard, Knapp, Coulombe, Gay, Gacon et Savelli.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 26 Janvier 1925, à 17 heures****1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 12 janvier auxquels sont ajoutés :**M. Petit (Albert), assistant au Service Botanique de l'Ariana, près Tunis (Tunisie), parrains M. Nobécourt et M<sup>lle</sup> Cordier. — M. Berthier, officier d'administration de 1<sup>re</sup> classe, Etat-Major du XIV<sup>e</sup> corps d'armée, Lyon, parrains MM. Constantin et Tasset. — M. Lucky (R.-St.), directeur de la Station d'Essais du Service général des Textiles, Diafarabé, Soudan français (A. O. F.), parrains MM. Coutagne et Riel.**2<sup>o</sup> Présentation de :**M. Suire, 12, place de la Comédie, Montpellier (Hérault), par MM. Coutagne et Nicod. — M. Staff (François), professeur à l'Ecole supérieure d'agriculture, ul. Miodowa 17, Warszawa (Pologne), *Ichthyologie*, par MM. Litynski et Riel. — M. Sitowski (D<sup>r</sup> Ludwik), professeur de zoologie et d'entomologie

- à l'Université, Poznan (Pologne), par MM. Niezabitowski et Riel. — M. Gonzalo (Hermano José), Colegio del Sagrado Corazon, Manlleu, près Barcelona (Espagne), *Botanique*, par MM. Sennen et Riel. — M. Tolmatschhoff (Alexandre), Jardin botanique principal, Leningrad (Russie). — M<sup>lle</sup> Basilevskaja (Nina), Jardin botanique principal, Leningrad (Russie). — M. Bobroff (Eugène), Jardin botanique principal, Leningrad (Russie), par MM. Fedtschenko et Riel. — M. Joëssel (P.-H.), préparateur à la Station d'agronomie et de phytopathologie, 92, rue Joseph-Vernet, Avignon (Vaucluse), *Géographie botanique, Maladies cryptogamiques des végétaux*, par MM. Paillot et Riel.
- 3<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> X. CHAHOVITCH. — Tous les chromatophores de la Grenouille réagissent-ils de la même façon sous l'influence des substances chimiques ?
- 4<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> Russo. — Essai sur la Tectonique du Moyen Atlas et des hauts plateaux de l'Afrique Mineure.
- 5<sup>o</sup> Communications diverses.

## SECTION BOTANIQUE

Bureau de la Section pour 1925

- M. Cl. JACQUET, *président*.  
 M. THIÉBAUT, *secrétaire*.  
 M. MEYRAN, *bibliothécaire*.

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du **Mardi 27 Janvier**, à 20 heures.

- M. O. MEYRAN. — Notices biographiques.  
 M. THIÉBAUT. — Aperçu de la flore de la forêt de Darney (sources de la Saône).  
 Communications diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du **Lundi 2 Février**, à 17 heures.

Communications diverses.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du **Samedi 7 Février**, à 17 heures.

- 1<sup>o</sup> M. le Doyen Ch. DÉPÉRET, membre de l'Institut. — Niveau géologique du Pré-chelléen et stratigraphie des industries les plus anciennes du Paléolithique.  
 2<sup>o</sup> M. le Colonel CONSTANTIN. — Psychologie de guerre et Folk-Lore.  
 3<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> ARCELIN. — Les fouilles de Solutré en 1924.

49. M. le Dr P. CARRY. — Population actuelle du Maroc. Notes de voyage.  
Les séances de la Section d'Anthropologie sont ouvertes à tous les membres de la Société Linnéenne et les questions d'ordre très général, qui s'y trouvent discutées, sont susceptibles d'intéresser les sociétaires non inscrits à la Section.

**COTISATIONS POUR 1925**

Les membres sont invités à s'acquitter, dans le cours du premier trimestre, en faisant parvenir leur cotisation (10 francs), soit par mandat-poste adressé au trésorier, M. RAVINET (F.), 11, rue Franklin, Lyon (2<sup>e</sup>), soit par chèque postal (C.C. n° 101-98, Société Linnéenne).

MM. les Trésoriers des groupes, qui veulent bien effectuer des recouvrements dans leur groupe, sont instamment priés d'adresser à M. RAVINET, avant le 15 avril prochain, la liste des membres ayant versé le montant de la cotisation.

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 1<sup>er</sup> mai prochain : les quittances majorées de 1 fr. 50 (soit 11 fr. 50), pour tenir compte des frais, seront présentées par le service des Postes.

Il est rappelé qu'on peut s'exonérer de toute cotisation par un versement unique de 125 francs (membre à vie) ou de 250 francs (membre honoraire à vie).

**CHANGEMENTS D'ADRESSE ET CORRESPONDANCE**

Nous rappelons que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 1 franc et toute lettre impliquant une réponse de 0 fr. 25 pour la France et ses colonies, 0 fr. 75 pour l'étranger.

La modicité de la cotisation ne permet pas à la Société de prendre ces dépenses à sa charge.

**EXONÉRATION**

M. H. MANÉVAL, MM. les Professeurs JAKUBSKI et A. THELLUNG se sont fait inscrire comme membres à vie.

**PARTIE SCIENTIFIQUE**

**SECTION ENTOMOLOGIQUE**

Séance du 1<sup>er</sup> Décembre (Suite)

L'attraction des mâles par les femelles des « *Lymantria dispar* L. », d'après les travaux de Jan Prüfler

Par M. le Dr Ph. RIBL

Dans un premier mémoire l'auteur conclut, des expériences qu'il a faites, que seul le manque complet des antennes peut priver les mâles de leur ardeur sexuelle. Les autres blessures affaiblissent leur organisme, sans influencer pourtant ni sur la perception de la femelle, ni sur la faculté de l'accouplement.

Dans un second mémoire, l'auteur donne le résultat de recherches plus détaillées sur le phénomène d'allèchement des sexes chez *Lymantria dispar*.

En appliquant la méthode d'extirpation des antennes entières ou de leurs parties, on peut voir que les organes, qui permettent au mâle de trouver la

fémeUe chez la *Lymantria dispar*, sont les *sensilla cœloconica* ou bien *sensilla trichodea*. La secousse nerveuse causée par l'opération n'est pas très grande et ce n'est pas elle qui rend impossible l'accouplement comme le suppose Mc INDOO : au contraire, les papillons opérés sont tout à fait normaux sous ce rapport. FRISCH obtint les mêmes résultats en opérant *Apis mellifica*.

L'allèchement a lieu grâce aux substances aromatiques sécrétées par les femelles et ressenties par les mâles. Le rayonnement de caractère radioactif (rayons  $\gamma$ ), ne joue ici aucun rôle, car les femelles placées dans un cylindre en plomb qui réduit ces rayons jusqu'au 0,01 et couvert d'une colonne de mercure, alléchaient les mâles d'une manière non moins intense que les femelles à l'air libre. Cependant les femelles enfermées dans des vases hermétiques en verre n'attiraient point les mâles. Les femelles mortes peuvent également allécher les mâles, mais le phénomène se manifeste à un degré plus faible.

Enfin l'auteur donne une description morphologique des organes antennaux chez *Lymantria dispar* L. en décrivant et en figurant la dislocation des *sensilla cœloconica* (tab. I, fig. 1) et la bifurcation anormale des *sensilla stylaconica* (tab. I, fig. 2, 3, 4).

Les organes antennaux des *Saturniidae* sont différents et on pourrait supposer que l'allèchement des sexes a lieu ici d'une autre manière que chez *Lymantria dispar*.

#### Bibliographie.

PRUFFER (Jan), Observations et expériences sur les phénomènes de la vie sexuelle de *Lymantria dispar* L. (*Bull. de l'Acad. Polonaise des Sc. et des Lettres*, Cl. des Sc. math. et nat., série B, Cracovie, 1924, 9 p.).

PRUFFER (Jan), le Phénomène d'allèchement des mâles par les femelles chez la *Lymantria dispar* L. (*Travaux de la Soc. des Sc. et des Lettres de Wilno*, Cl. des Sc. math. et nat., t. I, n° 5, Wilno, 1924, 15 p., 2 fig. dans le texte, 1 pl.).

## SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Décembre

### Les Morilles des environs immédiats de Lyon

Par M. le Dr Ph. RUEL.

Toutes les espèces du genre *Morchella* des environs immédiats de Lyon appartiennent au groupe des *Adnatae* dans lequel le chapeau n'est pas séparé du pied par une *vallécule*.

*Morchella rotunda* Pers. Alvéoles *amples*, souvent irrégulières, à cloisons *fragiles*. La couleur est tantôt ocracée, tantôt grise, mais n'a *jamais* la teinte franchement jaune de *rigida*, ni la couleur brun livide de *spongiola*, ni la couleur brun-noirâtre d'*umbrina*, de *vulgaris*, de *Mitrophora hybrida*, ni celle d'aucune autre morille. La forme du chapeau est très variable, tantôt presque sphérique, tantôt ovoïde ou irrégulièrement conique, souvent difforme. C'est, de toutes les espèces, celle qui peut atteindre la plus grande taille.

Elle pousse souvent sous les frênes, mais non exclusivement. Elle vient aussi sous les aunes ou dans les bois de *Robinia*. Dans les montagnes, elle vient très bien en pleine forêt de sapins.

Nous l'avons trouvée à Lyon même, sur le bord du chemin des Massues, à Champvert, près de la gare des Massues. Elle est commune dans les vallées

d'Ecully, Tassin, Francheville, dans le *Rhône* ; — à la Pape, Neyron, Miribel, Beynost, dans l'*Ain* : — Saint-Quentin-Fallavier, Chassieu, dans l'*Isère*. Dates extrêmes dans les environs immédiats de Lyon : 30 mars-5 mai, avec maximum vers le milieu d'avril.

*Morchella rigida* Krombholz. Se distingue de *rotunda* par sa forme généralement plus allongée, plus conique, par sa couleur franchement jaune, d'un jaune plus pur que les échantillons les plus jaunes de *rotunda* et par ses alvéoles à fond plat.

Rare : Lyon, au Parc de la Tête-d'Or. Bois d'Alai-Francheville, vallée de l'Yzeron, 13 avril.

*Morchella spongiosa* Boudier. Se distingue bien de *rotunda* par sa taille toujours plus petite, à peine supérieure à celle d'*umbrina*, par ses alvéoles bien plus petites, plus serrées, moins ouvertes et toujours bien plus nombreuses eu égard à la taille que dans *rotunda*. La couleur est toujours fauve et non jaune. Espèce très distincte des deux précédentes et plus encore de la suivante avec laquelle elle n'a aucun rapport.

Rare. Ecully, dans la vallée des Planches ; vallée de Francheville ; les bords de l'Yzeron, entre Oullins et les Aquedues de Beaunant, où cette espèce a été trouvée plusieurs années de suite, au même point. Dates extrêmes : 25 mars-7 avril.

*Morchella umbrina* Boudier. Alvéoles relativement très grandes eu égard à la petite taille de cette espèce, par conséquent peu nombreuses, régulières, arrondies ou un peu elliptiques dans le sens de la longueur du chapeau, à cloisons très épaisses, mousses, non fragiles. Espèce à chapeau le plus souvent régulièrement ovoïde, très constante dans sa petite taille et sa couleur d'un brun-noirâtre, parfois un peu rougeâtre sur la tranche des cloisons. Cette morille est très facile à reconnaître et ne peut être confondue avec aucune autre.

Commune. Ecully, vallée des Planches ; Tassin ; La Pape, vallon de la Cadette ; vallon de Neyron ; Chassieu, etc. Elle se trouve aussi à Lyon même, au Parc de la Tête-d'Or. Dates extrêmes : 24 mars-21 avril.

*Morchella vulgaris* Pers. Bien que ce soit une espèce de plaine, nous ne l'avons jamais rencontrée dans la région lyonnaise et nous ne la citons que pour mettre en garde nos collègues, contre les fausses interprétations données à ce nom, par presque tous les auteurs. Cette espèce, facilement reconnaissable à ses *crochets* (cloisons incomplètes), est exactement nommée et représentée dans les *Icones* de Boudier et dans l'*Atlas* de Rolland. Elle est plus grande qu'*umbrina*, avec les alvéoles moins noires et bien moins régulières.

*Mitrophora hybrida* Sow. (*M. semilibera* D. C. *M. rimosipes* D. C.). Le nom de *semilibera* s'applique aux échantillons jeunes, celui de *rimosipes* aux échantillons adultes d'une seule et même espèce qui doit porter le nom d'*hybrida* Sow., ce dernier nom ayant la priorité sur tous les autres. Il suffit, pour se convaincre de l'identité de *semilibera* et de *rimosipes*, quand on trouve un échantillon répondant exactement à la description de la première, de le laisser se développer complètement pour obtenir un échantillon répondant en tout point à la seconde, ce que nous avons pu réaliser maintes fois.

Commune, cachée sous les orties, ou au bord des bois, sous les aulnes, les cerisiers, etc. Lyon, au Parc de la Tête-d'Or ; Ecully, vallée des Planches ; Saint-Rambert-l'Île-Barbe ; les îles du Rhône ; Beynost, etc. Dates extrêmes : 24 mars-7 mai.

Il est à remarquer que, sauf Boudier et son élève Rolland, presque tous les auteurs n'ont absolument rien compris aux Morilles. Fries dit que

les formes en sont innombrables, ce qui est tout à fait faux et prouve simplement que FRIES n'a pas su faire le départ entre les caractères *spécifiques* et les caractères *individuels*. Ce qui, dans les Morilles, caractérise l'espèce, c'est la manière d'être des alvéoles que, seuls jusqu'ici, ont pu reproduire exactement le talent de BOUDIER ou la photographie directe des échantillons. Il ne faut jamais perdre de vue que les Morilles sont des pezizes composées, chaque alvéole représentant la cupule fertile de la pezize dont les bords accolés dos à dos avec ceux des alvéoles voisines constituent les cloisons à surface stérile. Il faut regarder, dans les différentes espèces, chaque pezize séparément et comparativement et non l'ensemble du chapeau.

Ce qui montre bien les erreurs des auteurs en ce qui concerne les Morilles, c'est que tels auteurs qui n'ont pas su comprendre *M. spongiola* ou *M. umbrina* dont la validité spécifique est pourtant incontestable, admettent comme espèces distinctes la variété ocracée de *M. rotunda* qu'ils appellent *rotunda* ou, à tort, *esculenta*, et la variété grise, simple modification de la coloration, de cette même *rotunda* que certains, appellent à tort, *vulgaris*. Les mêmes auteurs, ou d'autres, qui semblent croire que BOUDIER a trop multiplié les espèces, admettent comme distinctes, *M. scutellibera* et *M. rimosipes* qui ne sont, comme nous l'avons dit plus haut, que l'état jeune et l'état adulte des mêmes échantillons.

## SECTION BOTANIQUE

Séance du 23 Décembre 1923

M. THIÉBAUT annonce la mort de M. l'abbé COSTE, auteur de la *Flore illustrée de la France* et rappelle les travaux de ce botaniste, aussi modeste que consciencieux.

M. l'abbé COSTE, bien qu'éloigné de tout centre scientifique et réduit aux seules ressources de son herbier, sut mener à bien un travail considérable et sa Flore rend d'incontestables services par la précision de ses clefs analytiques et la clarté de ses diagnoses.

### Les Erables du Mont d'Or lyonnais.

D'après M. THIÉBAUT, on trouve dans le Mont-d'Or lyonnais à l'état spontané:

1° *Acer campestre* répandu partout sous les variétés *hebecarpum* et *macrocarpum*. Dans les endroits les plus ensoleillés les ailes des samares présentent parfois une couleur rouge assez vive (s.-var. *purpurascens*);

2° *Acer opulus* Mill. également répandu sous plusieurs variétés différant notamment par la forme des feuilles à lobes tantôt obtus, tantôt aigus;

3° *Acer Monspessulanum* L. Une seule colonie (?) à Couzon, au-dessus de la grande carrière, sur une pente bien exposée et d'accès difficile. Les sujets de cette colonie appartiennent à la forme typique, (s.-var. *microcarpum*).

Outre ces espèces types, on observe à Couzon, en compagnie d'*A. Monspessulanum*, un pied de la forme appelée par JORDAN *Acer martini* et que l'on considère tantôt comme hybride d'*A. campestre* et d'*A. Monspessulanum*, tantôt comme une forme dérivée de cette dernière espèce. Voir à ce sujet la note très documentée de M. le Dr MAGNIN, dans les *Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, t. XXIV (1899), p. 18.

Enfin, M. THIÉBAUT a observé, dans les mêmes parages, un sujet nettement distinct de tous les précédents et qui paraît intermédiaire entre *A. opulus* et *A. Monspessulanum*. Il s'agit vraisemblablement d'une forme hybride non encore connue et qui sera décrite ultérieurement.

## BIBLIOGRAPHIE

En raison de l'impossibilité matérielle où nous nous trouvons de répondre individuellement aux très nombreuses lettres nous demandant des renseignements sur les travaux énoncés ou analysés, nous prions nos collègues de bien vouloir s'adresser directement aux auteurs ou aux éditeurs cités, qui sont tous membres de la Société et dont ils trouveront les adresses sur la liste des membres placée en tête du dernier volume des Annales ou sur l'un des numéros de l'année en cours du Bulletin bi-mensuel.

Vient de paraître :

Travaux du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon.

Fasc. VI. — Etudes sur le Callovien de la vallée du Rhône, par F. ROMAN :

I. Le Callovien de Naves (Ardèche), par F. ROMAN et P. DE BRUN.

Fasc. VII. — La Faune de Mammifères des Littorinen Kalk du Bassin de Mayence. — Les Rhinoceros, par F. ROMAN.

S'adresser à M. ROMAN, 2, quai Saint-Clair, Lyon.

Tous nos remerciements à M. ROMAN, qui a offert ces fascicules à notre Bibliothèque.

### Bryologie.

THÉRIOT (L.), Notes bryologiques. I. Syrrhopodon Taylori. II. Fabronia longidens (*Bull. de la Soc. Bot. de Genève*, vol. XI, 1919, p. 24-29, séance du 14 mai 1918).

THÉRIOT (L.), Notes bryologiques. III. Barbula breviseta. IV. B. leucocalyx. V. Desmatodon amblyophyllus (*Id.*, 6 p., séance du 12 mars 1919).

THÉRIOT (L.), Contribution à la Flore bryologique de Madagascar (*Soc. Haïraise d'Etudes diverses*, 2<sup>e</sup> trim. 1920, p. 95-111, 2 pl.), 5 sp. et 2 var. nov.

THÉRIOT (L.), Considérations sur la flore bryologique de la Nouvelle-Calédonie et diagnoses d'espèces nouvelles (*Revue bryologique*, 1920, p. 69-71 et 1921, p. 11-16).

THÉRIOT (L.), Une rectification à propos de Stereodon lignicola (*Id.*, 1920, p. 71-72).

DISMIER (G.), Observations sur l'Inflorescence du Bryum pallescens (*C. R. du Congrès des Soc. savantes en 1902*, Sciences, 3 p.).

DISMIER (G.), les Muscinées de la vallée de la Voulzie aux environs de Provins, Seine-et-Marne (*Id.*, 1906, 3 p.).

DISMIER (G.), Une Mousse nouvelle pour Maine-et-Loire : Fissidens Curnowii (*Bull. de la Soc. Scientifique d'Angers*, 1908, 3 p.).

DISMIER (G.), Note sur Fissidens Cyprius (*Revue bryologique*, 1899, p. 97-98). Avec tableau des différences entre cette espèce et *F. Bambergeri*.

DISMIER (G.), Pseudoleskea subsectorum (Thér.) Dism. sp. nov. (*Id.*, 1900, p. 17-19). Avec tableau des différences entre cette espèce et *P. catenulata*.

DISMIER (G.), Aperçu sur la Flore bryologique de Pont-Aven, Finistère (*Id.*, 1901, p. 3-7).

PH. R.

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

---

Le Prof. Dr Carlos E. PORTER, directeur du Laboratoire et Musée de zoologie appliquée et entomologiste au Musée National (Adresse : Casilla 2974, Santiago-Chili) est à l'entière disposition de ses collègues d'Europe, etc., pour renseignements, échanges, etc.

Il désire échanger ses publications contre des ouvrages systématiques récents sur les *Longicornes*, *Bruchidæ*, *Syrphidæ* et *Hémiptères-hétéroptères* il peut faire échange d'exemplaires.

Il annonce dans la *Rev. Ch. d'Hist. nat.*, les ouvrages (Traités, Monographies) reçus des éditeurs et auteurs.

M. DAVAU, instituteur, à Beaumont-Village, par Montrésor (Indre-et-Loire), recherche un collègue qui voudrait bien l'aider à déterminer un petit nombre de coquilles de l'Helvétien des Faluns de Touraine.

M. GUINOCHE (Marcel), 17, rue Neuve, Lyon, achèterait : FLAGEY, *Flore des lichens de Franche-Comté* (de préférence complet).

M. J. PÉTREQUIN, garde du Passage de l'Hôtel-Dieu, à Lyon, désire acheter d'occasion le 4<sup>e</sup> volume des *Lépidoptères paléarctiques* de SEITZ ; il serait heureux de connaître amateurs s'intéressant à la bombyculture.

M. PAWLOWSKI (Dr Bogumil), 46 Lubiez, Krakowie (Pologne), désire échanger des échantillons d'herbier de plantes vasculaires.

M. LILPOP (Jerzy), 46 Lubiez, Krakowie (Pologne), enverra sur demande une liste d'échantillons de *plantes quaternaires* qu'il échangerait volontiers pour d'autres.

M. J. PÉNEAU, Lab. Géologie, Université libre, 2, rue Volney, Angers, possédant en double, ouvrages et brochures de géologie, dont 26 volumes de BARRANDE *Syst. Silur. de Bohême*. désire vendre ou échanger. Liste sur demande.

M. P.-M. MALLET, 39, rue Jean-Jaurès, Montargis. Echangerait préparations microscopiques et photomicrographies dans toutes les branches de l'histoire naturelle : zoologie, botanique, diatomées, etc.

M. ROUSSEAU (Ph.), à Sainte-Hermine (Les Treilles). (Vendée), offre Coquilles marines, terrestres et des eaux douces, françaises et exotiques ; Roches et Minéraux ; Fossiles des terrains primaires au Quaternaire et quelques plantes, Mousses et Lichens. Désire objets analogues moins les plantes et outils préhistoriques en silex ou autres. Envoyer oblata.

---

Le Gérant : O. THÉODORÉ.